### DOSSIER ÉLECTRONIQUE Coup d'arrêt pour Infomed PAGES 3 et 30

# Le Nouvelis

**DAKAR - MARTIGNY** Un été africain au coude du Rhône **PAGE 19** 

**SAMEDI 11, DIMANCHE 12 JUIN 2016** ■ www.lenouvelliste.ch ■ N

133 ■ CHF 2.70/€ 2.70 ■ J.A. - 1950 SION 1





### **VALAISTAR**

Directeur de l'Ensemble vocal de Saint-Maurice qui a triomphé avec son spectacle «Verdi en plein chœur» à Fully, Pascal Crittin est la personnalité valaisanne du mois de juin.

PAGE 6

### **PS DU HAUT-VALAIS**

**Esther Waeber-**Kalbermatten adoubée

PAGE 7

### **ORSIÈRES**

Un couple de Vaudois retrouvé mort à Soulalex

PAGE 7



en plaine

à 1500m











NOUVEAU: 1800 m<sup>2</sup> d'exposition

PIERRES NATURELLES: TOUT POUR LE JARDIN

dalles, gabions, gravier de verre, pergolas, fontaines,

à la Route des Fournaises à Sion www.marbrerie-lomazzi.ch | 027 322 47 55



# VALAISTARS

HISTOIRE D'UN VOTE Pascal Crittin l'a emporté grâce au vote du public. Au sein de la rédaction, l'entraîneur de Mayence Martin Schmidt avait fait la différence, mais son faible résultat auprès des lecteurs montre entre autres son manque de notoriété dans le Valais romand. Reste que la démarche de Pascal Crittin et de son chœur autour du «Requiem» de Verdi peut être une très grande fierté valaisanne.



## «C'est la musique qui régénère toute ma vie»

### SUCCÈS

A la suite du spectacle «Verdi en plein chœur» à Fully, le directeur de l'Ensemble vocal de Saint-Maurice Pascal Crittin est élu ValaiStar de mai.



INTERVIEW Il y aura un avant et un après «Verdi en plein chœur». Pour l'Ensemble vocal de Saint-Maurice, qui a vécu une expérience musicale qui a révélé une puissance insoupçonnée, réussissant à marier l'impression de masse chorale et orchestrale à une proximité et une intimité d'interprétation unique. Pour le public, à la fois constitué de mélomanes avertis et de «novices», tous profondément bouleversés par l'expérience. Et pour son directeur Pascal Crittin aussi, forcément, qui a d'ores et déjà marqué l'année culturelle valaisanne.

#### Pascal Crittin, comment recevezvous ce vote en votre faveur?

Je suis infiniment touché. Ce vote du public quittance les sensations ressenties par les gens durant les représentations de «Verdi en plein chœur». Nous avons eu énormément de retours très enthousiastes de la part du public, qui a vécu, j'ose le croire, quelque chose de rare. Et je le reçois aussi comme le fruit d'une continuité. Cela fait vingt ans que je dirige l'Ensemble vocal de Saint-Maurice. C'est très gratifiant de voir ce travail reconnu.

### Comment l'idée de cette mise en espace si particulière vous est-elle venue?

Les idées, vous savez, ne sont jamais à 100% originales. Elles proviennent toujours d'impressions, de sensations qu'on capte et qu'on assemble dans une œuvre particulière, avec des gens particuliers. Et ça devient un projet original. Mais cette immersion totale du public, avec des gens qui chantent parfois à 50 centimètres de vos oreilles, chaque chanteur étant exposé comme un soliste, c'était une exigence très importante et je ne crois pas qu'il y ait eu de précédent, en

tout cas pour ce «Requiem» de Verdi. C'est une œuvre connue pour son caractère monumental. Une centaine de musiciens, 120 chanteurs... On l'a arrangée pour cinq musiciens et 40 chanteurs. Beaucoup de musiciens pros me décourageaient de me lancer dans cette aventure, mais au final ceux qui sont venus ont adhéré.

#### Les spécialistes ont été conquis, mais aussi un public beaucoup plus large. La réussite n'est-elle pas dans ce décloisonnement?

En effet, et je crois que c'est notre plus grande satisfaction. Avoir réussi à emporter tout le monde dans la même émotion, les mélomanes qui ont découvert au «Requiem» de Verdi une dimension qu'ils ne lui connaissaient pas tout en retrouvant la palette d'émotions développée par le compositeur, et ceux qui n'osent d'ordinaire pas se rendre au concert. On a voulu amener la musique jusque sur les genoux des gens en leur disant: «C'est à vous!»

Vous avez le droit de vibrer à cette musique comme ceux qui l'écoutent tous les jours. J'ai vu dans la salle des enfants qui étaient totalement absorbés par le spectacle, des per-

le spectacle, des personnes plus âgées... On a énormément reçu et on sait tous qu'on ne pourra plus refaire de la musique comme avant cette création.

Les musiciens et chanteurs n'étant pas «fondus» dans une même masse sonore, leur implication était plus forte, c'est ça? C'est exactement ça. Les deux plans devaient exister en même temps et tout le temps; à la fois la masse et l'individu. La grande difficulté, ça a été d'établir cet équilibre pour tout le monde, où qu'il se situe dans la salle. Ça a été un gros travail de mise en espace, en collaboration étroite avec François Marin.

# Ouverture-Opéra a aussi cassé les codes, le rituel classique du concert, Novantiqua également à la Ferme-Asile. Aujourd'hui, est-ce un enjeu pour la musique classique? Faut-il la secouer pour l'amener vers un nouveau public?

Il y a de ça... La musique classique cherche à sortir de ses conventions, de ses rites, et même – si je voulais être un peu négatif – de ses carcans. Je ne suis pas partisan de la révolution. Ces conventions ont leurs raisons d'être. Mais il faut créer de nouvelles relations, de nouvelles expériences, sortir des murs. D'ail-

#### RÉSIIITAT

«Je suis infiniment touché. Ce vote du public quittance les sensations ressenties par les gens durant les représentations.»

leurs – c'est un scoop – je peux déjà dire que l'année prochaine, nous ferons de la musique du XXIe siècle sur instruments anciens. Il faut par contre veiller à rester honnête par rapport à l'émotion que la musique est censée véhiculer, ne pas la dénaturer. C'est très important.

# Vous êtes actuellement directeur du département des Affaires générales à la RTS, directeur de l'Ensemble vocal de Saint-Maurice, marié et père de trois enfants... Où trouvez-vous le temps de mener toutes ces activités de front?

D'abord, j'ai une épouse et des enfants qui sont très compréhensifs. Je leur en sais infiniment gré. Si je dirige l'Ensemble vocal depuis vingt ans, je compte exactement autant d'années de nariage... (rires). Mes activités m'imposent des sacrifices qui seraient impossibles sans le soutien de ma famille. Mon employeur quant à lui accepte que j'aie une activité annexe. Verdi, ça a été tout à fait exceptionnel au niveau du temps investi. Si tel n'était pas le cas, je devrais soit démissionner, soit aménager mon temps de travail. Je crois aussi que la musique régénère toute ma vie. C'est une activité très exigeante, qui prend beaucoup, mais qui donne plus encore. Mais j'ai la chance d'avoir une forte capacité de travail et un organisme qui tolère bien le manque de sommeil...

#### Vous qui travaillez à la fois à l'intérieur et hors du canton, comment percevez-vous l'image culturelle du Valais aujourd'hui?

Les regards extérieurs sur le Valais culturel ont beaucoup évolué grâce à l'engagement depuis longtemps des acteurs, d'un excellent Service de la culture, de Jacques Cordonier. Ces gens ont fait un travail formidable. A l'échelle du monde, sur un canton de 300 000 habitants sans très grand centre urbain, sans université, l'offre est proprement incroyable. Aujourd'hui on cueille les fruits nés d'un terreau très bien cultivé, du niveau amateur au niveau professionnel.

### **DU TAC AU TAC**

### «Je suis très opéra, mais assez apéro aussi...»

### Etes-vous plutôt adagio ou presto?

Je suis embêté, parce que j'aime bien les deux nuances... Je suis plutôt presto, parce que je fais beaucoup de choses, parfois en même temps... Mais un peu adagio aussi, parce que je dirige très lentement. J'aime beaucoup la tension musicale qu'on retrouve dans cette lenteur.

#### Plutôt staccato ou legato?

Clairement legato. J'aime relier les gens, mener et voir se concrétiser un projet collectif. A la base, à Evionnaz, j'étais pianiste. Un jour, dans une chorale que j'accompagnais, on m'a dit: «Mais tu pourrais nous diriger!» Ma vie a changé à cette seconde. C'est vraiment une fonction magnifique. Je suis à la meilleure place pour assister au miracle de la musique en fait... (rires).

### Plutôt requiem ou hymne à la joie?

Ceux qui me connaissent savent que je ris beaucoup... Mais les deux ne sont pas incompatibles. Le requiem amène à la lumière...

### Plutôt opéra ou apéro?

...(rires) Apéro! Parce qu'après l'opéra, forcément, il y a l'apéro pour célébrer ça, partager ce qu'on a vécu avec les gens, célébrer la vie! JFA